BRUXELLES (J. BREL)

C’était au temps où Bruxelles rêvait

C’était au temps du cinéma muet

C’était au temps où Bruxelles chantait

C’était au temps où Bruxelles bruxelait

Place de Broukère on voyait des vitrines

Avec des hommes des femmes en crinoline

Place de Broukère on voyait l’omnibus

Avec des femmes des messieurs en gibus

Et sur l’impériale

Le cœur dans les étoiles

Y avait mon grand-père

Y avait ma grand-mère

Il était militaire

Elle était fonctionnaire

Il pensait pas elle pensait rien

Et on voudrait qu’je sois malin

C’était au temps où Bruxelles chantait

C’était au temps du cinéma muet

C’était au temps où Bruxelles rêvait

C’était au temps où Bruxelles bruxelait

Sur les pavés de la place Sainte-Catherine

Dansaient les hommes les femmes en crinoline

Sur les pavés dansaient les omnibus

Avec des femmes des messieurs en gibus

Et sur l’impériale

Le cœur dans les étoiles

Y avait mon grand-père

Y avait ma grand-mère

Il avait su y faire

Elle l’avait laissé faire

Ils l’avaient donc fait tous les deux

Et on voudrait qu’je sois sérieux

C’était au temps où Bruxelles rêvait

C’était au temps du cinéma muet

C’était au temps où Bruxelles dansait

C’était au temps où Bruxelles bruxelait

Sous les lampions de la place Sainte-Justine

Chantaient les hommes les femmes en crinoline

Sous les lampions dansaient les omnibus

Avec des femmes des messieurs en gibus

Et sur l’impériale

Le cœur dans les étoiles

Y avait mon grand-père

Y avait ma grand-mère

Il attendait la guerre

Elle attendait mon père

Ils étaient gais comme le canal

Et on voudrait qu’j’aie le moral

C’était au temps où Bruxelles rêvait

C’était au temps du cinéma muet

C’était au temps où Bruxelles chantait

C’était au temps où Bruxelles bruxelait